

Le Point Gamma : un projet unique

VIEUX de cent quarante-six ans cette année, le Point Gamma se veut à l'image de l'École polytechnique : exceptionnel et tourné vers l'avenir. Longtemps fête foraine puis gala de charité, il est à l'origine du développement des soirées de gala étudiantes. Il a beaucoup évolué au cours des années 1990 en s'imposant peu à peu comme un des plus grands événements étudiants de France. Avec un budget d'environ 250 000 euros, les investissements consentis sont à la hauteur des ambitions affichées : rassembler sur un site unique en France, le campus de Palaiseau, plusieurs milliers d'étudiants en proposant dans une même soirée divers artistes de stature nationale ou internationale. La stratégie est payante puisqu'en 2006, le Point Gamma a rassemblé près de 6 000 étudiants des grandes écoles et universités venus pour assister au spectacle

de Gad Elmaleh, aux concerts de Starsailor et des Wampas et danser sur des DJ internationaux : DJ Tyson ou Global deejays. Une véritable performance.

Innover

L'innovation a été la clef des succès précédents : innover toujours et encore, c'est désormais le maître mot de l'équipe de 40 élèves de la promotion 2005 qui se consacrent sans relâche pendant huit mois à l'organisation de la **soirée du 2 juin 2007**. Innover dans la programmation tout d'abord, qui cette année encore sera exceptionnelle : une étoile montante de l'humour, une scène *live* à vous couper le souffle et les meilleurs *DJs* actuels se succéderont toute la soirée. Un tremplin rock de groupes étudiants ainsi qu'un espace orienté *hip-hop* avec des démonstrations de BMX complé-

teront la programmation faisant du Point Gamma un véritable petit festival musical. Innover dans la communication ensuite. En plus de créer une affiche novatrice et *design*, l'équipe du Point Gamma doit trouver de multiples supports de communication pour développer l'impact de cette soirée : cette communication passe par de grandes campagnes publicitaires dans le métro, dans la presse, ou sur les campus étudiants, par des partenariats importants avec des radios nationales, par des échanges avec d'autres associations et avec des sites Internet étudiants, ainsi que par la forte implication des 1 000 élèves de l'École lors de grandes opérations de communication (défilé dans le centre de Paris, préventes sur les campus étudiants).

Communiquer

À ses partenaires, le Point Gamma propose des supports de communication novateurs et professionnels. Par son ampleur et son impact dans le milieu étudiant, cet événement constitue en effet un moyen de communication unique pour les entreprises positionnées sur ce secteur. Un réseau d'écrans géants, géré en temps réel, où les sponsors apparaissent entre les images du gala va être mis en place pour la soirée du 2 juin. Des partenariats sont conclus sur des activités majeures et originales : utilisation de techniques d'effets spéciaux, parrainage d'espaces. Interlocuteurs sérieux, les organisateurs veillent à la bonne visibilité des sponsors et réalisent à l'issue de la soirée un dossier de presse et de photos.



Les concerts se succèdent sur la scène.

Se former

Au-delà de l'événement lui-même, le Point Gamma constitue sans aucun doute l'un des projets les plus formateurs du cursus polytechnicien. Loin des amphithéâtres très théoriques de cabinets de consultants organisés par l'École, les membres du Point Gamma vivent en permanence la gestion d'un projet d'une ampleur unique : réunions hebdomadaires puis quotidiennes, planification des nombreuses tâches sur des diagrammes de Gantt, négociation des partenariats avec les entreprises, discussion avec les managers d'artistes internationalement connus, étude de budgets, communication, management d'équipes. Cet événement contribue également beaucoup à développer l'image de l'École dans le milieu étudiant : au cours d'une soirée unique en France, les élèves perpétuent la tradition d'excellence de l'X en montrant l'École polytechnique sous un jour moderne, résolument tournée vers l'avenir. Le Point Gamma est désormais une référence dans le milieu étudiant. Enfin, il marque un moment fort de cohésion des deux promotions présentes à Palaiseau : l'investissement très important des élèves avant et pendant la soirée contribue très largement à son succès.

Si beaucoup d'étudiants connaissent désormais le Point Gamma, sa notoriété reste faible dans les services communication des entreprises, qui pourraient réaliser une publicité importante à moindre coût. Néanmoins, comme chaque année depuis plusieurs décennies, le Point Gamma peut compter sur l'aide de nombreux anciens que nous tenons à remercier. En soutenant cet événement majeur de l'X, ils mettent fortement en avant leur entreprise auprès des élèves polytechniciens et d'autres grandes écoles.

Plus d'informations sur :

www.pointgamma.com

Contact :

pierre.thomas@polytechnique.edu

Pierre THOMAS, *communication*
Antonin CAORS, *infographie*
Vincent LUCIANI, *président*
du Point Gamma 2007

LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'X

DU 4 AU 7 JUIN 2007 se déroulera à l'École polytechnique la seconde édition de la Semaine du développement durable à l'X.

Sujet de débat majeur de l'élection présidentielle et au-delà thème d'actualité mondiale, le développement durable représente un défi majeur pour les jeunes générations.

Les élèves ouvrent à nouveau le débat à travers plusieurs événements :

- **lundi 4** : conférence de Madame DAVEU, directrice développement durable de Sanofi et du professeur MONTAGNIER, codécouvreur du virus du sida, sur « l'accès au soin dans les pays en voie de développement » ;
- **mardi 5** : repas rencontre autour des métiers du développement durable avec les membres du groupe X-Environnement ;
- **mercredi 6** : écoforum dans le grand hall de l'École. Des entreprises, des collectivités et des associations investies dans le développement durable viennent se présenter. Conférence sur le thème « Quelle politique pour l'aide au développement ? » avec la participation de Richard MANNING, président du Comité d'aide au développement de l'OCDE, et de Pierre JACQUET, directeur de la stratégie et économiste en chef à l'AFD ;
- **jeudi 7** : une projection un peu particulière aura lieu... En effet, nous profitons de la venue d'un groupe d'étudiants Inuits en mai : ces derniers vont filmer pendant une semaine nos mœurs et porter un regard critique sur notre mode de vie. Une partie de ce documentaire sera visionnée durant la SDDX.



Nous vous attendons très nombreux sur le campus !

Contact : guillaume.choumert@polytechnique.edu

Site : sddx.polytechnique.org

HENRI-JEAN DROUHIN REÇOIT UNE IMPORTANTE DISTINCTION AMÉRICAINE *

HENRI-JEAN DROUHIN, X76, ingénieur de l'armement a été élu « camarade » de la SPIE, avec 56 autres nouveaux « Fellows ». Ils rejoignent les 480 membres distingués de l'Association. Pour ce physicien des solides, c'est un honneur rendu à ses recherches sur les semi-conducteurs, le magnétisme et les photocathodes, plus particulièrement les propriétés de spin, moment magnétique de l'électron ; honneur également rendu à son implication dans la promotion de l'innovation dans le domaine de l'optoélectronique. « Chaque année, un certain nombre de personnes sont récompensées pour les contributions scientifiques en optique et en optoélectronique et leur implication dans la diffusion de la connaissance et les services rendus à la communauté scientifique. » En effet, Henri-Jean DROUHIN s'est beaucoup investi dans l'organisation de conférences sur la spintronique aux USA. « J'ai également proposé à l'École, un enseignement d'approfondissement de 3^e année. C'est une manière de faire connaître aux ingénieurs de demain cette technologie émergente qui a beaucoup d'impact sur l'industrie électronique. Aujourd'hui, la spintronique représente un futur de l'électronique ; l'une de ses principales applications actuelles concerne les têtes de lecture des disques durs d'ordinateurs. D'autres vont se développer. »

Enfin, Henri-Jean DROUHIN assume modestement sa double casquette de scientifique et administratif. « C'est souvent le cas de mes collègues à l'international. Dans la plupart des grands établissements d'enseignement supérieur et de recherche, les responsables de la formation sont aussi des enseignants-chercheurs. C'est une position qui permet d'aider et guider efficacement les élèves dans la construction de leur cursus de formation. Il faut être soi-même acteur pour bien saisir tous les problèmes et les enjeux de l'enseignement et pouvoir s'appuyer sur un réseau international de relations. »

* Extrait d'X-Info, mars 2007.